

**LECORNU, MINISTRE DES ARMÉES
ET PREMIER MINISTRE : TOUT
UN PROGRAMME À COMBATTRE**

**ESCALADE GÉNOCIDAIRE POUR
VIDER GAZA DE SA POPULATION**

RÉVOLUTIONNAIRES

41 18 SEPTEMBRE 2025 • 2 € • LE JOURNAL DU NPA-RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVILLEUSES,
COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Grèves, AG,
comités de lutte...

APRÈS LE
18 SEPTEMBRE

**s'organiser à la base
pour tout bloquer
et tout changer**

ÉDITORIAL

**Pour dégager la politique
antisociale en faveur des
riches et des patrons,
le 18 septembre tous
en grève... et après on
continue !**

Le 10 septembre, nous étions plusieurs centaines de milliers sur les blocages, dans les rassemblements et les manifestations. Ni les 80 000 flics de Retailleau, ni la nomination express de Lecornu après le harcèlement de Bayrou n'ont désamorcé la colère, au contraire.

LE 10 SEPTEMBRE : UN TRÈS BON DÉBUT !

Des milliers de travailleurs, travailleuses et jeunes ont fait grève, dans la santé, dans l'éducation, à la SNCF, mais aussi dans des petites entreprises, sans attendre les consignes des syndicats.

Des centaines de milliers de personnes ont manifesté dans le pays, des milliers se sont réunies en assemblées sur les places pour discuter des suites. Partout, ce sont aussi les jeunes qui ont rejoint les manif. Au moins 150 lycées étaient bloqués, et si les campus sont restés sages c'est parce que la rentrée universitaire n'avait pas encore eu lieu. Une jeunesse désobéissante et spontanée est une force. C'est à ses côtés, qu'il faudra lutter.

Samedi 13, des manifestations ont aussi eu lieu. C'est un mouvement qui naît, par en bas, qui exprime la colère profonde des classes populaires.

SUITE PAGE 2 >>

NPA
RÉVOLUTIONNAIRES



« Bloquons tout » : la rentrée des luttes précède le début des cours !

TOUS ET TOUTES EN GRÈVE LE 18 SEPTEMBRE ET APRÈS

La journée du 10 septembre a été marquée par la présence massive de jeunes dans les différents cortèges dans l'ensemble du pays, allant jusqu'à parfois prendre la tête des manifestations, comme à Rouen. Le début de semaine était déjà inédit, avec la tenue d'assemblées générales dans une trentaine d'établissements supérieurs (250 étudiants à la Sorbonne, 500 à Rennes 2, 500 à Strasbourg), alors que la rentrée universitaire n'avait pas réellement débuté.

Le gouvernement a essayé de briser dans l'œuf la mobilisation de la jeunesse scolarisée. Dans les universités, les présidences de facs ont multiplié les intimidations contre les étudiants mobilisés (Paris, Toulouse, Bordeaux, Dunkerque...), voire ont simplement déplacé ou annulé les cours qui devaient se tenir le 10 septembre. Devant les lycées, les policiers ont déchainé leur violence contre celles et ceux qui cherchaient à bloquer : mais cela n'a pas empêché les lycéens de rejoindre les actions ou les manifestations de la journée. Le déploiement de cette répression témoigne de la crainte du gouvernement de l'enracinement de la contestation dans les lycées et les universités, qui concentrent des milliers, voire des dizaines de milliers de jeunes qui se sont politisés ces dernières années : contre le génocide en Palestine, les violences policières ou sexistes et les violentes attaques patronales orchestrées par Macron et ses gouvernements successifs. Une politisation visible sur les lycées mobilisés, qui arboraient presque tous des drapeaux palestiniens, quand il ne s'agissait pas carrément de drapeaux de l'équipage de Luffy (issus de *One Piece* et symbole de la contestation en Indonésie) ou des références à l'embrasement social népalais.

La principale force de la jeunesse scolarisée ne réside pas (seulement) dans sa capacité à se déployer sur de multiples « actions » ou « blocages », mais dans sa capacité à entraîner d'autres secteurs dans la lutte si elle se montre suffisamment

dynamique et déterminée. À Caen, après une assemblée de 400 étudiants, ils étaient 1 500 à s'élancer de leur campus pour rejoindre les manifestations du centre-ville : de quoi montrer à tous et toutes que : « *Oui, la jeunesse est dans la rue !* » Nous devons enracciner l'agitation actuelle dans nos lieux d'études, la structurer et la rendre visible largement pour montrer aux travailleurs qui se posent le problème de la grève qu'ils auront des alliés dans la jeunesse.

C'est dans cette perspective que le NPA-Jeunes-Révolutionnaires a pris l'initiative de proposer aux autres organisations de jeunesse de se réunir pour appeler et frapper ensemble à l'occasion de la journée de grève du 18 septembre, organisée par l'intersyndicale. Mais la mobilisation ne sera véritablement forte que si elle s'organise à la base, dans des assemblées générales, des comités de mobilisation, voire dans des coordinations - dont on voit les germes dans l'Interfac région parisienne qui a réuni 250 étudiants le 10 septembre et les différentes réunions inter-lycées de Rennes et Paris (une vingtaine de lycées représentés).

Une telle organisation démocratique et décisionnaire à la base pourrait donner des idées bien en dehors de l'Éducation par la force de l'exemple et nous donner les moyens de diriger nos luttes, alors que les directions syndicales et partis de gauche cherchent à canaliser la mobilisation pour leurs propres agendas institutionnels ou électoraux.

STEFAN INO • 16/09/2025

Les jeunes vivent de plus en plus longtemps chez leurs parents

GÉNÉRATION D'ASSISTÉS ? À VOIR...

Une récente étude de l'Insee pointe l'augmentation du nombre de jeunes adultes habitant chez leurs parents. À 26 ans, un jeune sur six vivant en ville n'a jamais quitté le foyer familial. Et pour cause ! La flambée des loyers, l'augmentation continue du coût de la vie étudiante ou encore du chômage des jeunes sont autant de freins qui retardent le départ du foyer parental... ou qui poussent carrément certains jeunes qui s'en étaient émancipés à y retourner (20% d'entre eux).

Le choix est le suivant : indépendance et précarité ou bien sécurité du « cocon » familial. Cocon qui peut vite prendre des allures de cage, avec ses règles, ses tensions et son contrôle social. Vivre sous la coupe de ses parents n'a rien d'une sinécure ! Les situations de dépendance matérielle peuvent entraîner une dépendance morale qui freine l'émancipation des jeunes.

On est loin de l'image du « Tanguy » vivant au crochet de ses parents, dans le confort de sa chambre d'ado. Les vieux bourgeois aiment à nous présenter comme une génération d'assistés. « *Apprends à te nourrir toi-même avant de vouloir faire la révolution* », disait Macron à un jeune en 2018. Mais on pourrait retourner le conseil à la classe de rentiers dont il s'est fait le larbin ! C'est aussi grâce au travail de jeunes sous-payés, en intérim, en stage ou en alternance, que ces derniers font du profit.

MARTIN DUQUESNE • 16/09/2025

FACE À LA SÉLECTION À L'UNIVERSITÉ : SOUTENONS LA LUTTE DES SANS-FACS !



Comme chaque année, des centaines de milliers de jeunes sont privés du droit d'étudier, que ce soit par les plateformes de sélection, comme Parcoursup ou MonMaster, ou bien par des redoublements refusés. Les universités et, derrière elles, le gouvernement et les patrons, semblent bien décidés à faire de la jeunesse une main-d'œuvre pas chère et corvéable à merci, car peu diplômée. Loin de subir cette situation comme une fatalité, des jeunes sans-facs se sont organisés en collectifs pour imposer leur droit aux études aux différentes présidences d'université. Alors que Parcoursup est fermé depuis le 11 septembre, toujours aucun bilan chiffré de la procédure. Le ministère craint-il d'exposer la réalité en pleine rentrée sociale ?

Déjà, les premiers rassemblements ont eu lieu : 150 sans-facs, étudiants et soutiens mobilisés devant la présidence de l'université de Nanterre ce 15 septembre, ainsi que d'autres rassemblements à Lille et Grenoble, ou action devant les bureaux de la présidence à Lyon. Contre ces revendications, toujours les mêmes arguments : il serait impossible d'inscrire les étudiants par manque de place ou parce que cela nuirait à l'égalité d'accès à la fac. Comme si ce n'étaient pas eux qui appliquaient les suppressions de places en anticipant les coupes budgétaires promises par le gouvernement ! Comme si ce n'étaient pas eux qui appliquaient des mesures racistes comme la loi Bienvenue en France qui multiplie par 16 les frais d'inscription pour les étudiants étrangers !

Pour l'inscription de tous et toutes, les différents collectifs ont prévu de poursuivre la mobilisation, car c'est seulement en amplifiant le rapport de force qu'on obtiendra satisfaction. Les sans-facs ont rejoint les grévistes du 10 septembre et seront également dans la rue le 18. Car ils ont bien compris que leur lutte contre la politique de casse des universités a toute sa place dans les mobilisations contre le budget austéritaire de Macron, Lecornu et tous les autres !

R. PELS • 16/09/2025

SUIVEZ LE NPA JEUNES RÉVOLUTIONNAIRES ET PRENEZ CONTACT !

SITE WEB : npa-jeunes-revolutionnaires.org | FACEBOOK : NPA Jeunes Révolutionnaires | X (TWITTER) | INSTAGRAM : @npajeunes_revo

NPA
JEUNES
RÉVOLUTIONNAIRES